

## > FRANÇAIS

### Culture littéraire et artistique

#### Se confronter au merveilleux, à l'étrange

## Des Mille et Une nuits aux Aventures du Prince Ahmed par Lotte Reiniger (1926, Allemagne, 65 mn)

Le projet consiste à faire découvrir l'univers des *Mille et Une Nuits* aux élèves à travers leur adaptation par Lotte Reiniger en 1926 sous le titre *Les aventures du Prince Ahmed*. Il s'agit du premier long-métrage d'animation conservé de l'histoire du cinéma. Proposé dans le cadre du dispositif « École au cinéma », le film est libre de droit pour l'utilisation pédagogique en classe et a fait l'objet d'un [dossier très complet sur le site de l'académie de Lyon dédié aux ressources pédagogiques](#)

### Objectifs

Culture littéraire et artistique :

- entrer dans une culture littéraire commune ;
- construire une première culture littéraire et artistique ;
- comprendre que les contes font partie d'un patrimoine culturel riche et universel.

Enjeux littéraires et de formation personnelle pour cette entrée du programme :

- découvrir des contes, des albums adaptant des récits mythologiques, des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles ;
- comprendre ce qu'ils symbolisent ;
- s'interroger sur le plaisir, la peur, l'attirance ou le rejet suscité par ces personnages.

En lecture et compréhension de l'écrit :

- écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu ;
- partager des impressions de lecture ; débattre de l'interprétation de certains textes ;
- acquérir des stratégies de compréhension efficaces ;
- développer son bagage linguistique et en particulier le vocabulaire.

### Corpus

Une édition abrégée des *Mille et Une nuits*

Le film de Lotte Reiniger, *Les Aventures du Prince Ahmed* (1926)

## Déroulement

L'enseignant lit et fait lire les contes des *Mille et une nuits*. Un parcours de lecture est proposé aux élèves, alternant séances de lecture-compréhension conduites en classe et lecture cursive autonome avec mise en place et utilisation d'un carnet de lecteur. On pourra travailler plus spécifiquement en classe sur *Le cheval volant* et sur *L'Histoire d'Aladdin*. La lecture et l'étude des contes des *Mille et une nuits* gagneront à être conduites sans aucun recours à des illustrations, de manière à faire appel à l'imagination des élèves et à susciter l'élaboration de leurs propres images mentales, qui seront ensuite confrontées à celles du film. L'enseignant peut lire certains contes ou certains passages, en demandant aux élèves d'écouter sans se reporter au texte. Il peut également raconter certains contes comme le ferait un conteur. Au cours de ces séances, les élèves peuvent écrire leurs réactions ou leurs questions dans leur carnet de lecture, décrire l'univers qu'ils imaginent ou dessiner ce qu'ils se représentent à l'écoute ou à la lecture des contes. Ils peuvent être amenés à raconter à leur tour ce qu'ils ont compris et à confronter leurs représentations de l'univers des *Mille et une nuits*.

Un travail de recherche sur Lotte Reiniger et le théâtre d'ombre est également proposé à travers des exposés préparés en binôme ou en petit groupe avec l'aide de l'enseignant.

Au terme de ce travail, et après avoir lu les contes, les élèves découvrent le film de Lotte Reiniger. Ils comparent alors son adaptation aux représentations que la lecture des contes a suscitées chez eux.

## Quelques pistes pour aborder le film de Lotte Reiniger

Le film n'est pas fait à partir d'ombres chinoises (comme dans le théâtre d'ombre) mais à partir de silhouettes. Ce sont celles-ci qui sont filmées, non leurs ombres. Il ne s'agit pas d'un dessin animé mais d'un film d'animation. Il peut d'ailleurs être intéressant de travailler en parallèle en arts plastiques avec les élèves sur les silhouettes et papiers découpés. La musique joue un rôle primordial (notamment en termes de dramatisation) : composée par Wolfgang Zeller, elle est intéressante à écouter en elle-même, en l'isolant par exemple du film pour mettre en évidence les effets produits.

Le film a demandé trois années complètes de travail (de 1923 à 1926). Tourné en noir et blanc, il a été colorisé en baignant le positif dans des couleurs selon les séquences. La version restaurée actuelle, qui date de 1999, rend très fidèlement les teintes d'origine.

On trouvera le déroulant du film dans le dossier du Centre National du Cinéma pour « École au cinéma » (p. 15 à 19). Pour le vocabulaire du cinéma et de l'analyse filmique, on pourra se reporter au dossier conçu par les conseillers pédagogiques en arts visuels et éducation musicale du département du Rhône.

L'analyse du film cherchera avant tout à articuler la lecture sensible faite au préalable du texte avec une réception également sensible du film, notamment pour mettre en évidence le merveilleux de ces contes orientaux, d'une part, et d'autre part celui du film de silhouettes, porté par la virtuosité de Lotte Reiniger et de Berthold Bartosch.

### Les personnages

Il s'agit d'abord d'identifier les personnages du film : Ahmed, héros et personnage éponyme, Pari Banu, la princesse dont le prince Ahmed est amoureux, le mage africain, Aladdin, la sorcière, Dinarsade, la sœur d'Ahmed, l'empereur de Chine. Pour les plus jeunes ou les élèves en difficulté, on pourra donner tout de suite des photogrammes des personnages car il n'est pas aisé de se souvenir de tous et plus encore de ne pas les confondre.

On se demande ensuite comment les personnages sont caractérisés. Lorsque c'est possible, on fait d'abord appel aux souvenirs de lecture des élèves avant de leur soumettre un passage. On confronte ensuite cette caractérisation aux choix opérés par la réalisatrice. On pourra se demander comment la beauté de la princesse se traduit dans la silhouette du personnage et mettre alors en évidence la délicatesse des découpages, la finesse de la dentelle de papier. On se demandera ce qui se dégage du portrait de la sorcière ou du mage ce qui produit cet effet. On cherchera par quels moyens plastiques l'aspect effrayant de ces personnages ou encore leur rouerie (pour le mage) se trouvent évoqués. Plus généralement, on se demandera quel effet se dégage du film tout entier, des personnages et on cherchera à mettre en évidence le mystère produit par la silhouette sombre en elle-même, mystère encore renforcé par le fait que le film est muet.

### Un récit muet

Comment le film parvient-il à narrer l'histoire en se passant quasiment totalement de mots (hormis les panneaux, en nombre assez réduit) ? On commencera par relever la structure du film composé en cinq actes. La référence théâtrale assez évidente de cette composition est soulignée par le « rideau » de la fin. Mais cette composition quinaire peut renvoyer également aux étapes narratives des contes.

On pourra chercher à résumer chacun des actes avec les élèves à l'aide de photogrammes, la tâche étant difficilement réalisable pour eux sans ces derniers du fait de l'enchâssement narratif.

On pourra choisir de travailler une séquence en particulier ou une série de quelques plans afin de voir comment les actions, les événements, les sentiments et émotions des personnages se trouvent exprimés, suggérés, sans recours au texte. On mettra ainsi en évidence le rôle essentiel du mouvement des silhouettes et des effets spéciaux (Bartosch, auteur de films d'animation et maître ès effets spéciaux, collabore avec Reiniger). L'expressivité forte donnée par les contrastes grâce au découpage (voir par exemple les regards du mage), par la nature des mouvements (souples/saccadés), de la musique ou encore des couleurs sera donnée à sentir. Il pourra être intéressant de travailler sur l'ascension d'Ahmed sur le Cheval volant : comment la réalisatrice suggère-t-elle le danger que court le personnage ? On mettra en évidence l'aspect « démesuré » de cette ascension qui paraît sans fin, la résignation d'Ahmed qui semble se soumettre à son *mektoub*, les flocons de neige qui évoquent le froid polaire des hautes altitudes... donnant à entendre que le jeune prince va périr de froid.

On repérera les différentes teintes qui colorent les tableaux. On cherchera à faire là aussi le lien entre certains passages du film et certains extraits des contes. Comment la couleur rend-elle l'atmosphère du conte ? On pourra par exemple noter que les séquences relatives aux amours du prince sont colorées de rouge. Le surnaturel est associé au vert, la richesse au jaune. On pourra ensuite mettre en évidence le rôle de la musique dans la dramatisation du film, ainsi que les choix opérés pour le découpage du film.

### Comment Lotte Reiniger traduit-elle le merveilleux des *Mille et Une Nuits* ?

Le merveilleux oriental propre aux *Mille et Une Nuits* est rendu dans le film par différents moyens. On relève ainsi des moyens plastiques :

- la stylisation des silhouettes et des paysages avec l'omniprésence de courbes et de contre-courbes. On la fera observer sur les profils délicats du prince et des princesses, les chevelures et étoffes féminines (voiles aériens), comme par exemple chez Pari Barnou. Les courbes portent une esthétique sensuelle mais parfois aussi menaçante (sabre) ;
- l'utilisation de motifs tels que l'étoile qui fonctionnent comme « catalyseurs » de magie ;

Retrouvez Éduscol sur



- la présence des décors comme la forêt qui portent en eux-mêmes le mystère d'une profondeur, d'une obscurité.

Bien entendu, la nature même du film de silhouettes (le noir des silhouettes est intrinsèquement porteur de mystère) et les effets spéciaux utilisés (création du Cheval ailé, apparition du Génie de la lampe d'Aladdin) sont porteurs de merveilleux.

On relève également des moyens narratifs :

- les « panneaux » portant les titres et intertitres à l'écran sont ornés d'arabesques qui suffisent à convoquer plastiquement par métonymie tout un univers lointain et exotique ;
- le dépaysement créé par de nouveaux horizons (la Chine, que Lotte Reiniger invente, puisque l'épisode ne figure pas dans le récit d'origine) ;
- la reprise du principe de l'enchâssement des récits caractéristique des *Mille et Une nuits*.

On pourra proposer des productions d'écrit à partir de photogrammes à légender ou encore la création de nouveaux cartons.

On pourra conclure ce travail en faisant réfléchir les élèves aux éléments nouveaux apportés par la réalisatrice : le voyage en Chine, par exemple, en est un. Il s'agira très simplement de leur faire percevoir que toute adaptation relève d'une lecture, d'une interprétation, d'une réécriture.

### Prolongements

On pourra s'intéresser aux procédés proches tels que lanternes magiques, dioramas, écrans, etc. On pourra également proposer aux élèves de réaliser eux-mêmes des silhouettes découpées (attention : ce travail délicat avec scalpel/cutter demande un encadrement et une vigilance particulière) et de fabriquer des marionnettes et un castelet (nombreux tutoriels sur internet).

On pourra également proposer un travail sur le thème du cheval volant, animal mythique présent dans de nombreuses œuvres d'art, par exemple dans l'œuvre de Chagall.

## Ressources

### Sur les *Mille et une nuits*

- [Le catalogue de l'exposition virtuelle de la Bibliothèque Nationale de France](#)
- [Le site de l'Institut du monde arabe](#), avec de nombreuses ressources sur les Mille et Une Nuits
- Le numéro 52 de la revue des arts de la parole [La Grande oreille](#) : « Les Mille et une nuits, contes de l'Orient rêvé », avec des ressources audio en ligne :

### Sur le film de Lotte Reiniger

- [Le dossier « École et cinéma » du CNC](#)
- [Le dossier conçu par les conseillers pédagogiques en arts visuels et éducation musicale du département du Rhône](#)
- [Le dossier conçu par Evelyne AGUILLEE, Conseillère pédagogique en arts visuels, de l'Essonne](#)

Retrouvez Éduscol sur



### Œuvres littéraires et artistiques en écho

#### Bande dessinée

Pénélope Paicheler, *Les fabuleuses aventures de Nasr Eddin Hodga*, éditions de l'an 2, ChromoZone, 2006.

#### Contes

Hanse Christian Andersen, *Le Briquet, La Malle volante* (ou Le Coffre volant), inspirés des *Mille et Une Nuits*.

*Juhad Darwiche, Sagesses et malices de Nasreddine*, le fou qui était sage, illustré par David B. pour le tome 1, 2000 et le tome 3, 2007), par Pierre-Olivier Leclerq (tome 2, 2003), Albin Michel jeunesse.

#### Film

On songe bien sûr à *Princes et princesses* de Michel Ocelot (1998) comme un hommage à Lotte Reiniger. Contrairement au film de Lotte Reiniger, le film de Michel Ocelot bénéficie d'une animation par ordinateur – évidence à bien rappeler aux élèves.

### Iconographie du Cheval volant

Animal mythique, le Cheval volant est quasiment universel. On songera bien sûr à Pégase, mais aussi à la place du Cheval ailé en Islam ou encore en Chine.

Il a beaucoup inspiré Chagall, notamment dans la grande toile *Le Cantique des Cantiques IV*, 1958, 144,5 x 210,5 cm, Musée Marc Chagall de Nice. L'œuvre se prête à un réinvestissement de l'analyse d'image conduite lors de l'étude du film. L'œuvre comme le film peuvent se prêter à une première recherche de l'interprétation symbolique : pourquoi le cheval ?